



# Le Jardin d'agronomie tropicale de Paris – René Dumont

Le Jardin est situé à l'extrémité Nord-Est du Bois de Vincennes, dont il est le plus grand espace naturel clos (6.7 ha). Peu connu du grand public à qui il n'a réouvert ses portes qu'en 2004, le Jardin conserve une aura et un aménagement très particuliers qui le différencient des autres espaces du Bois de Vincennes.

## 1899 : JARDIN BOTANIQUE, JARDIN D'ESSAI

- Fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : sur les modèles de ceux développés au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, un jardin d'essai pour les cultures tropicales est créé dans le bois de Vincennes. Son objectif est d'accroître les productions agricoles dans les colonies, pour améliorer l'approvisionnement de l'empire français en thé, café, cacao, caoutchouc, épices, fibres, textiles...
- Le Jardin sert à coordonner les travaux d'expérimentation agronomique : des graines ou plants en provenance des colonies sont cultivés dans des serres pour être ensuite acheminés dans tout l'empire colonial, où ces nouvelles cultures seront acclimatées.
  - 1903 : le Jardin a fourni aux colonies 12 000 plants, 50 000 graines germées et plus de 600 kilos de semences.
  - 1833 : les caisses de Ward sont mises en point afin de faire voyager les plantes sur de longues distances, parfois sur 6 mois.

## 1902 : JARDIN COLONIAL, ÉCOLE D'AGRICULTURE

- La bibliothèque est créée. Encore ouverte aujourd'hui, elle possède un fonds unique (en cours de numérisation) sur l'histoire de l'agronomie tropicale.
  - 1902 : l'École Nationale Supérieure d'Agriculture Coloniale est créée pour former les cadres des services agricoles de l'administration coloniale.
  - 1921 : le Jardin et l'École fusionnent pour donner le jour à l'INAC (Institut National d'Agronomie Coloniale), établissement prestigieux qui forme les ingénieurs agronomes. Il changera de nom en 1934 puis en 1960 pour devenir l'IRAT (Institut de recherches agronomiques tropicales)

## 1907 : LE JARDIN DES EXPOSITIONS

→ Mai - octobre 1907 : plus de 2 millions de visiteurs assistent à l'exposition coloniale, qui a pour objectif de faire connaître les spécialités des différentes régions de l'Empire et de valoriser l'entreprise coloniale.

- Le Jardin est profondément modifié. On reconstitue 5 « villages exotiques » avec leurs habitants (indochinois, malgache, canaque, dahoméen, congolais). On crée une ferme soudanaise, un campement touareg et un centre de dressage d'éléphants. Des pavillons régionaux sont édifiés (Indochine, Tunisie, Madagascar, Réunion). Cette exposition a depuis été vivement critiquée.
- Le Jardin accueille aussi des décors d'autres expositions (par exemple les serres Menier de l'exposition de 1900 ou le pavillon du Congo de l'exposition de Marseille).
  - 1931 : le Jardin participe à l'exposition coloniale internationale (section de synthèse des produits coloniaux). Ce sera la dernière exposition dans ce style en France : avec un changement de mentalités, elle va être vivement contestée, notamment par le courant des surréalistes.
- Il reste d'importants vestiges de ces expositions au Jardin, ce qui pose un enjeu de réhabilitation et de restauration (Pavillon Tunisie (2021) & Indochine (2011)). D'autres bâtiments sont complètement détruits (Pavillon du Congo (2004) ou « maison de la Cochinchine » (1984)).

## 1914-1918 : HÔPITAL & SOLDATS DES TROUPES COLONIALES

- 1914-1919 : un hôpital militaire s'installe au Jardin pour accueillir et soigner les blessés des troupes coloniales. 4800 soldats seront accueillis jusqu'à sa fermeture.
- 1916 : une des premières mosquées de France métropolitaine est construite au Jardin à l'intention des soldats musulmans accueillis sur le site. Fermée en 1919, elle préfigure la construction de la Grande mosquée de Paris (1926).
- Après la guerre et la désaffectation de l'hôpital, le Jardin devient un lieu de commémorations pour les soldats des troupes coloniales morts pour la France : obélisque, temple du souvenir indochinois, stèles et monuments aux soldats malgaches, cambodgiens, « noirs »... Ces mémoriaux sont encore utilisés aujourd'hui.



© Nathalie Trot



© Nathalie Trot

## 1948 : LE JARDIN AU TOURNANT DE L'HISTOIRE

- Dans le cadre des processus de décolonisation, la France abandonne ses jardins d'essai centralisés pour des stations expérimentales locales. Les centres de recherches se multiplient dans les pays tropicaux, dont l'émancipation progressive s'accompagne d'une nouvelle politique de coopération agronomique.
- Un Centre technique forestier tropical voit le jour au Jardin, spécialisé dans les bois tropicaux et les écosystèmes forestiers. Il s'agit de la seule réalisation d'un vaste programme de modernisation & de réhabilitation du site qui n'aboutira pas.
  - **1949 – 1974** : des recherches scientifiques sont toujours conduites au Jardin, notamment sur les cultures vivrières (riz, sorgho) et les plantes industrielles annuelles tropicales (canne à sucre, arachide). Mais progressivement, la végétation reprend ses droits et le site est délaissé.
  - **1960's** : les voix s'élèvent pour la préservation du lieu et de ces monuments. Tous les Pavillons, sont progressivement classés et inscrits à l'inventaire des monuments historiques en 1994.

## 1984 : JARDIN TROPICAL & DÉVELOPPEMENT DURABLE

- **1984** : le CIRAD (organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes) est créé, avec l'objectif de regrouper tous les instituts d'agronomie tropicale.
- Le départ des laboratoires de recherche du CIRAD vers Montpellier fait entrer le Jardin dans une nouvelle ère.
- Progressivement, le CIRAD rassemble autour de lui, au Jardin, de nouvelles équipes pluridisciplinaires, spécialisées en prospective, en politique agricole et plus globalement sur les enjeux du développement durable et de la solidarité internationale.
- Le triple aspect **recherche / enseignement / pratique** a toujours été maintenu parmi les organisations rassemblées au Jardin.
  - **2003** : le CIRAD cède à la Ville de Paris une partie du Jardin, qui décide de l'ouvrir au public, en maintenant une division avec la partie « campus » toujours gérée par le CIRAD.



© Nathalie Tiroit

## AUJOURD'HUI : UN LIEU DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES SUR LES ENJEUX DU DD ET DE LA SI

- **2018 : la Cité du développement durable voit le jour.** Cette association est l'héritage de plusieurs années de collaboration entre les occupants du Jardin. Elle se définit comme **un pôle de coopération internationale, regroupant une vingtaine d'organisations représentatives de la diversité des acteurs du développement durable et des transitions écologiques, engagés en France et dans le monde.**
- La Cité du développement durable déploie des activités d'animation scientifique et partenariale, au profit de publics spécialisés, scolaires, étudiants et grand public. Ce rôle d'animation et de médiation au bénéfice de la société vise à mieux faire connaître la diversité des acteurs français engagés sur le développement durable et la solidarité internationale, mais aussi à informer sur ces enjeux pour encourager une citoyenneté engagée, en France et dans les territoires partenaires.
- En lien avec la Ville de Paris, **la Cité du développement durable s'engage à faire du Jardin une agora fédératrice, accessible, connectée avec le monde et propice aux questionnements sur nos modèles de développement.**



### RENÉ DUMONT (1904 - 2000)

- Écrivain prolifique, pacifiste acharné et anticolonialiste convaincu, il est connu pour son combat en faveur du développement rural des pays pauvres.
- Élève de la 7<sup>ème</sup> promotion de l'INAC en 1927 & professeur d'agronomie, il était très attaché au Jardin.
- Il a été le premier candidat écologiste à une élection présidentielle française, en 1974. Avec des figures comme André Gorz, il a posé les bases de l'écologie politique en France.
- Il a contribué à faire émerger dans le débat public des problématiques essentielles : changement climatique, épuisement des ressources minières et énergétiques, remise en question des modèles de développement, inégalités & nécessité de bâtir un monde plus sobre, plus durable et plus solidaire.
- Le Jardin a reçu son nom en 2004.